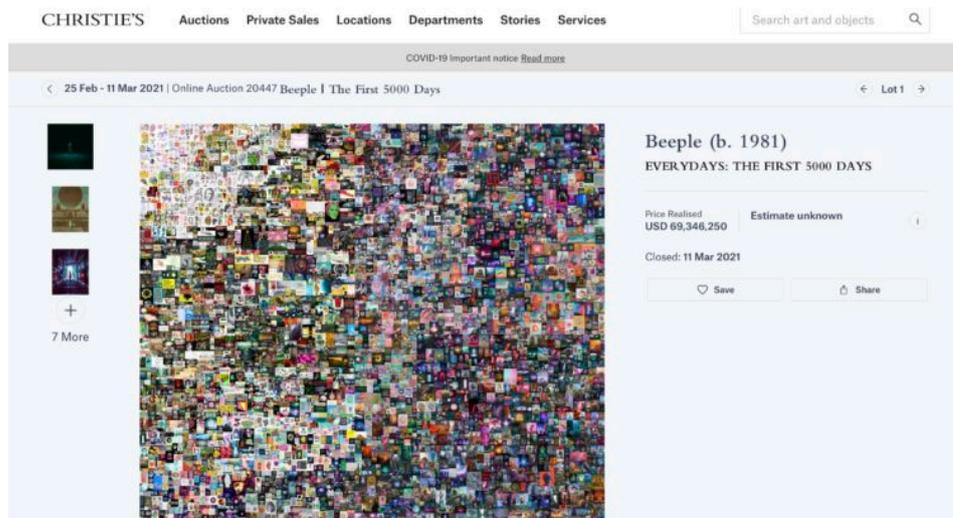


TOUS NOS BLOGS ([HTTPS://WWW.LETEMPS.CH/BLOGS](https://www.letemps.ch/blogs))

## Art numérique, Beeple et le marché du NFT

📅 1 avril 2021 (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/01/art-numerique-beeple-et-le-marche-du-nft/>) 👤 Nathalie Dietschy (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/author/nathalie-dietschy/>) ➦

Non classé

**0**  
PARTAGES

**f** Share (<https://www.facebook.com/sharer.php?u=https%3A%2F%2Fblogs.letemps.ch%2Fnathalie-dietschy%2F2021%2F04%2F01%2Fart-numerique-beeple-et-le-marche-du-nft%2F>)

**t** Tweet (<https://twitter.com/intent/tweet?text=Art%20num%C3%A9rique%2C%20Beeple%20et%20le%20march%C3%A9%20du%20NFT&url=https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/01/art-numerique-beeple-et-le-marche-du-nft/>)

Il aura fallu que le marché s'emballé pour que l'art numérique se place au centre de l'attention médiatique. Le 11 mars dernier, la maison de vente aux enchères Christie's peut se targuer d'un sacré coup : une œuvre de l'artiste américain Beeple trouve preneur à 69,3 millions de dollars (fig. 1).

On se souvient d'autres affaires médiatiques récentes : le tableau de Banksy qui s'autodétruit sous les yeux du public médusé en 2018 lors d'une vente aux enchères chez Sotheby's (prix : 1,042 million de livres avant sa destruction, par la suite maintenu), la banane scotchée au mur (intitulée *Comedian*) lors de la foire Art Basel à Miami en 2019, coup de l'artiste Maurizio Cattelan, vendue 120'000 dollars.

Cette fois, l'artiste n'y est pour rien ou presque. Et le marché ?

## A PROPOS DE CE BLOG



**Nathalie Dietschy** est professeure assistante à la Section d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne. Elle s'intéresse notamment aux rapports entre art contemporain, photographie et numérique. A l'ère du tout image, ce blog propose de s'arrêter sur certaines d'entre elles. Décryptage d'images qui font parler.

## ABONNEZ-VOUS À CE BLOG PAR E-MAIL.

Saisissez votre adresse e-mail pour vous abonner à ce blog et recevoir une notification de chaque nouvel article par e-mail.

Rejoignez les 13 autres abonnés

ABONNEZ-VOUS

## COMMENTAIRES RÉCENTS

🗨 C.S dans Photographie, simulacre et deepfakes (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/11/05/photographie->

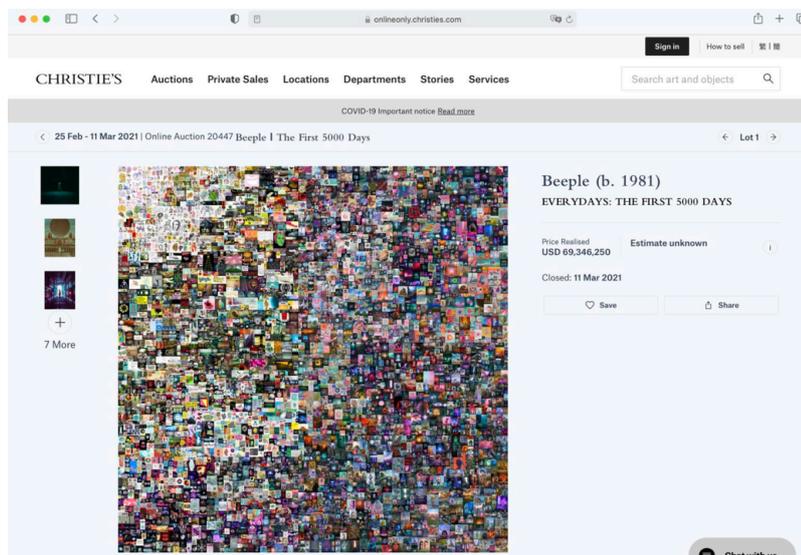


Fig. 1. L'œuvre de Beeple vendue chez Christie's, 2021 (capture d'écran).

## Un nouveau marché

« Marché de l'art chamboulé » (<https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/12039256-une-uvre-numerique-vendue-693-millions-de-dollars-le-marche-de-lart-chamboule.html>) (RTS, 12 mars 2021), « l'art numérique prend son envol » (<https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/grace-a-la-blockchain-lart-numerique-prend-son-envol-1300082>) (Les Echos, 20.03.2021), « How Beeple Crashed the Art World » (<https://www.newyorker.com/tech/annals-of-technology/how-beeple-crashed-the-art-world>) (*New Yorker*, 22.03.2021), la couverture médiatique de l'affaire porte sur les records de la vente et l'inattendue envolée de la valeur de l'œuvre numérique d'un artiste jusqu'ici méconnu du réseau de l'art – Mike Winkelmann de son vrai nom – artiste américain du Wisconsin –, mais suivi par de nombreux internautes sur les réseaux sociaux (près de deux millions de *followers* sur son compte Instagram avant la vente de Christie's).

Bien loin du cercle fermé des artistes vivants sur le podium des meilleurs ventes (David Hockney, Jeff Koons), Beeple n'appartient pas au mouvement de l'art internet (ou net art), né au milieu des années 1990, dont les artistes principaux (Olia Lialina, Vuk Cosic, Alexei Shulgin, Heath Bunting, Jodi), portent leur intérêt sur le médium internet en pleine expansion à l'époque, explorant le langage du net (Olia Lialina), l'esthétique du code ASCII (Vuk Cosic) ou le glitch (Jodi). Ces *net.artistes*, qui élaborent leurs travaux en marge du système de l'art, sont parmi les pionniers à travailler internet comme un médium, à en sonder le fonctionnement, à en exploiter les potentiels artistiques. Les débats qui émergent à la suite de l'organisation d'une section de la Documenta X à Kassel, en 1997, réunissant des artistes dont les œuvres sont basées sur internet, présentées dans une salle particulière à la scénographie qui rappelait un bureau, isolées du reste des œuvres sélectionnées, témoignaient d'une première étape dans la reconnaissance de l'art basé sur internet, mais d'une forme d'incompréhension encore de ce courant par les institutions (Bosma, 2011).

simulacre-et-deepfakes/#comment-42)

Yves Rolland dans Photographie, simulacre et deepfakes (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/11/05/photographie-simulacre-et-deepfakes/#comment-34>)

Elie Hanna dans Sourire faussé et forcé : polémique autour d'une manipulation photographique (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/16/sourire-fausse-et-force-polemique-autour-dune-manipulation-photographique/#comment-7>)

Kaba (<https://onemilliondollarnft.art>) dans Art numérique, Beeple et le marché du NFT (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/01/art-numerique-beeple-et-le-marche-du-nft/#comment-6>)

Nathalie Dietschy dans Art numérique, Beeple et le marché du NFT (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/01/art-numerique-beeple-et-le-marche-du-nft/#comment-4>)

Dans leur ouvrage de 2003, Edmond Couchot et Norbert Hillaire constatent le peu d'intérêt porté à l'art numérique par le marché (Couchot, Hillaire, 2003, p. 8). Les auteurs, citant Raymonde Moulin qui, dans son ouvrage *Le marché de l'art. Mondialisation et nouvelles technologies* (2000), décrit les valeurs principales sur lequel le marché de l'art repose – authenticité et originalité – observent la remise en question de ces principes hérités du XIXe siècle provoquée par l'art numérique. Les modes de distribution des œuvres et leur nature reproductible tendent à reconfigurer le marché. L'œuvre internet, dans les années 1990, se libère de sa matérialité pour se déployer en ligne, rompant ainsi avec l'espace traditionnel de la galerie et du marché, invitant à une interaction directe entre l'œuvre et le public qui y accède sans intermédiaire, rendant complexe sa mise sur le marché tout comme sa conservation (l'obsolescence rapide des technologies numériques posent de sérieux problèmes de pérennisation).

Si la génération actuelle renoue avec des formats matériels, celle-ci est inscrite dans un réseau institutionnel traditionnel. Ces artistes, dont les œuvres sondent la culture numérique pour en questionner l'influence (Aleksandra Domanovic, Oliver Laric, Cory Arcangel, etc.), proposent une réflexion souvent critique des nouvelles technologies (Trevor Paglen par exemple). Et Beeple ?

## Revenir aux détails

Le discours médiatique ne s'attarde que peu sur l'œuvre elle-même, dont on mentionne la démarche – un dessin réalisé quotidiennement depuis le 1<sup>er</sup> mai 2007, postée en ligne sur son blog, puis sur ses comptes Twitter, Facebook et Instagram – formant un ensemble en mosaïque de 5000 images, mosaïque produite explicitement pour la vente de Christie's (Chayka, 22.03.2021 (<https://www.newyorker.com/tech/annals-of-technology/how-beeple-crashed-the-art-world>)). Mais que nous dit ce journal visuel ? Qu'exprime-t-il du numérique, tant d'un point de vue technologique, qu'esthétique et culturel ? Si l'œuvre se donne à voir dans sa profusion iconique, elle n'en demeure pas moins composée d'images singulières, traces de l'évolution graphique de son auteur et récit visuel quotidien, sorte de journal, de commentaire au jour le jour.

On ne saurait trop recommander de relire Daniel Arasse qui a montré l'importance du détail (Arasse, 1992) au sein d'œuvres bien antérieures, dont l'effet d'abondance n'était en rien comparable avec ce qui s'affiche aujourd'hui, mais dont l'approche souligne l'importance des conditions du regard sur les œuvres. Un article du critique d'art Ben Davis, publié sur Artnet – plateforme sur internet dédiée au marché de l'art – invite à décortiquer l'ensemble, interrogeant les intentions de son auteur au sujet de certains dessins dont l'humour grossier laisse songeur et dont la teneur sexiste, homophobe et raciste interpelle (Davis, 17.03.2021 (<https://news.artnet.com/opinion/beeple-everydays-review-1951656>) ; Waddoups, 22.03.2021 (<https://www.surfacemag.com/articles/beeple-crypto-artwork/>)). On peut en effet s'interroger sur la valeur (autre que spéculative) de cette œuvre. Si le protocole me paraît plutôt faible (une image produite chaque jour), dont l'aspect conceptuel ne peut se vanter

d'être original (pensons à On Kawara ou à Roman Opalka), l'usage de la mosaïque ne l'est pas non plus (on se référera aux *Googlegrams* (2004-2006) de Joan Fontcuberta). Le canal de diffusion de l'œuvre n'est pas non plus historique (les artistes du net.art en sont des exemples antérieurs, et d'autres artistes me paraissent proposer des démarches plus fortes dans leur critique des canaux d'information et d'expression de soi : Petra Cortright ou Amalia Ulman pour ne citer que deux exemples). L'approche de Winckelmann se rapproche davantage de la satire (notamment politique au travers de compositions qui malmènent Hilary Clinton ou Donald Trump notamment). Par ailleurs, Winckelmann ne se présente pas comme un artiste, avoue son peu d'intérêt pour l'histoire de l'art et ne revendique aucun héritage artistique (Chayka, 22.03.2021 (<https://www.newyorker.com/tech/annals-of-technology/how-beeple-crashed-the-art-world>)).

Ainsi, il apparaît bien davantage que le record de cette vente soit plutôt le symptôme d'un marché en évolution que la trace d'une œuvre marquante de l'art numérique, dont on ne saurait résumer ici la variété et la richesse (allant des œuvres générées par ordinateur aux installations à la réalité virtuelle, en passant par la photographie, l'animation, la vidéo, les technologies d'impression 3D, etc. Voir : Paul, 2004; 2016).

Un article très fourni du *New Yorker* (Chayka, 22.03.2021 (<https://www.newyorker.com/tech/annals-of-technology/how-beeple-crashed-the-art-world>)) détaille le parcours de Winkelmann et la genèse de son arrivée sur le marché du N.F.T (*non-fungible token* ou jeton non fongible), technologie permettant l'authentification d'une œuvre en l'associant à un identifiant numérique unique infalsifiable. Apparus en 2017, les jetons non fongibles reposent sur la *blockchain*. Le NFT fonctionne selon les mêmes principes d'authenticité et de rareté que le marché traditionnel. Les acheteurs de *Everydays : the First 5000 Days*, révélés quelques jours après la vente, Vignesh Sundaresan (pseudonyme : Metakovan) et Anand Venkateswaran (pseudonyme : Twobadour), sont deux investisseurs indiens qui, par cet achat, visent à décentraliser le système de l'art et prouver que la domination occidentale du marché peut être renversée par de nouveaux acteurs (de couleur) (Matekovan, Twobadour, 18.03.2021 (<https://metapurser.substack.com/p/nfts-the-first-5000-beeples>); Davis, 19.03.2021 (<https://news.artnet.com/art-world/beeple-buyers-metakovan-twobadour-1953418>)). Ces derniers ont également des projets de subsides et d'espaces muséographiques virtuels dont le dessein est de proposer un nouveau modèle dédié à l'art numérique et au crypto-marché. Cette vente renouvelle le public intéressé à l'art en intégrant des amateurs de nouveaux horizons – collectionneurs ou investisseurs (Winckelmann désigne ses acheteurs par le terme d'« investisseurs », Chayka, 22.03.2021 (<https://www.newyorker.com/tech/annals-of-technology/how-beeple-crashed-the-art-world>)).

## Et demain ?

Il faudra observer si cet emballement du marché virtuel s'accompagne d'une revalorisation marchande d'œuvres numériques ou basées sur internet d'artistes contemporains. Mais il me semble que ce coup marchand et médiatique, s'il s'inscrit dans un contexte d'offre et de la demande, assigne davantage de valeur au marché numérique qu'à l'œuvre elle-même dont les qualités me paraissent largement surestimées tant d'un point de vue esthétique qu'historique. Un record dans l'histoire du marché de l'art, qui redistribue les cartes, intègre de nouveaux acteurs, renouvelant les problématiques fondamentales du goût (Baxandall, 1985 ; Haskell, 1986), et du regard porté sur les œuvres. Ainsi, c'est à une appréciation dans le détail de l'œuvre et de ses composantes à laquelle j'aimerais inviter chacun-e, dans ce que cette œuvre dit, en tant qu'œuvre, de notre société numérique, mais aussi dans sa réception. Car si la banane scotchée par Cattelan provoquait les limites de l'objet artistique, sa portée transgressive peut être interrogée puisque celle-ci s'inscrit dans un système de l'art institutionnalisé, dans une foire d'art faisant autorité, exposée dans le stand d'une des galeries d'art contemporain les plus influentes (la galerie Perrotin), geste dès lors légitimé par le réseau qui le présente et le soutient (ou l'absout, les points de vue divergent...). Selon certain-e-s, c'est le marché qui fait l'œuvre. Ainsi Emmanuel Perrotin peut-il affirmer que la vente de *Comedian* a « complété » l'œuvre : « Une œuvre comme celle-là, si vous ne la vendez pas, ce n'est pas une œuvre d'art » (Casone, 04.12.2019 (<https://news.artnet.com/market/maurizio-cattelan-banana-art-basel-miami-beach-1722516>)).

Fig. 2. Adam Broomberg, *Going. Full. time. 1*, vendu sur SuperRare.com, 2021 (capture d'écran)

Si plusieurs objets culturels ont déjà été vendus sous la forme de NFT (le premier tweet du fondateur de Twitter, des extraits de vidéos de la NBA, des albums de musique, notamment le dernier album de Kings of Leon, etc.), d'autres artistes contemporains suivent le mouvement (Refik Anadol par exemple) et plus récemment Adam Broomberg, artiste contemporain

à la renommée internationale qui met en vente, le 26 mars 2021, sur SuperRare.com, une œuvre réalisée en collaboration avec l'artiste informatique Isaac Schaal, utilisant l'Intelligence artificielle pour générer le portrait de l'activiste transgenre Gersande Spelsberg à partir d'une photographie prise par Broomberg avant son changement de sexe. Si cette œuvre animée (*Going. Full. time. 1*, format Mp.4, 0 :44 min., éd. 1 de 1, fig. 2) explore la génération d'images par algorithmes et les implications qui s'y rattachent en termes d'assignation de genre (et des stéréotypes qui s'y rapportent), cette mise en vente par un artiste issu du réseau traditionnel de l'art contemporain, marque l'intérêt de ce nouveau marché en plein essor qui dépasse largement le champ de l'art numérique et de ses adeptes.

## Références

- AFP/BR, « Une œuvre numérique vendue 69,3 millions de dollars, le marché de l'art chamboulé », RTS, 12 mars 2021, <https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/12039256-une-uvre-numerique-vendue-693-millions-de-dollars-le-marche-de-lart-chamboule.html> (<https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/12039256-une-uvre-numerique-vendue-693-millions-de-dollars-le-marche-de-lart-chamboule.html>)
- Arasse Daniel, *Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture*, Paris, Flammarion, 1992.
- Baxandall Michael, *L'Œil du Quattrocento : l'usage de la peinture dans l'Italie de la Renaissance*, Paris, Gallimard, 1985.
- Bosma Josephine, *Nettitudes : Let's Talk Net Art*, Rotterdam, NAI Publishers, 2011.
- Casone Sarah, « Maurizio Cattelan Is Taping Bananas to a Wall at Art Basel Miami Beach and Selling Them for \$120'000 Each », *Artnet.com*, 4 décembre 2019, <https://news.artnet.com/market/maurizio-cattelan-banana-art-basel-miami-beach-1722516> (<https://news.artnet.com/market/maurizio-cattelan-banana-art-basel-miami-beach-1722516>)
- Chayka Kyle, « How Beeple Crashed the Art World », *The New Yorker*, 22.03.2021, <https://www.newyorker.com/tech/annals-of-technology/how-beeple-crashed-the-art-world> (<https://www.newyorker.com/tech/annals-of-technology/how-beeple-crashed-the-art-world>)
- Couchot Edmond, Hillaire Norbert, *L'Art numérique*, Paris, Flammarion, 2003.
- Davis Ben, « I Looked Through All 5000 Images in Beeple's \$69 Million Magnum Opus. What I Found Isn't So Pretty », *Artnet.com*, 17.03.2021, <https://news.artnet.com/opinion/beeple-everydays-review-1951656> (<https://news.artnet.com/opinion/beeple-everydays-review-1951656>)
- Davis Ben, « The Byers of the \$69 Million Beeple Reveal Their True Identities – and Say the Purchase Was About Taking a Stand for People of Color », *Artnet.com*, 19.03.2021, <https://news.artnet.com/art->

world/beeples-buyers-metakovan-twobadour-1953418  
(<https://news.artnet.com/art-world/beeples-buyers-metakovan-twobadour-1953418>)

Haskell Francis, *La Norme et le caprice. Redécouvertes en art : aspects du goût, de la mode et de la collection en France et en Angleterre, 1789-1914*, Paris, Flammarion, 1986.

Raymonde Moulin, *Le marché de l'art. Mondialisation et nouvelles technologies*, Paris, Flammarion, 2000.

Metakovan, Twobadour, « NFTs : The First 5000 Beeples », *metapurser.substack.com*, 18.03.2021,  
<https://metapurser.substack.com/p/nfts-the-first-5000-beeples>  
(<https://metapurser.substack.com/p/nfts-the-first-5000-beeples>)

Paul Christiane, *L'Art numérique*, Paris, Thames & Hudson, 2004.

Paul Christiane (ed.), *A Companion to Digital Art*, Hoboken, John Wiley & Sons Inc., 2016.

Robert Martine, « Grâce à la blockchain, l'art numérique prend son envol », *Les Échos*, 20.03.2021, <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/grace-a-la-blockchain-lart-numerique-prend-son-envol-1300082> (<https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/grace-a-la-blockchain-lart-numerique-prend-son-envol-1300082>)

Waddoups Ryan, « Wait, Did Anyone Actually Look at Beeples' Work ? », *Surface*, 22.03.2021, <https://www.surfacemag.com/articles/beeples-crypto-artwork/> (<https://www.surfacemag.com/articles/beeples-crypto-artwork/>)

art internet (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/tag/art-internet/>)

art numérique (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/tag/art-numerique/>)

Bepple (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/tag/beeples/>)

digital art (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/tag/digital-art/>)

internet art (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/tag/internet-art/>)

NFT (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/tag/nft/>)



**NATHALIE DIETSCHY ([HTTPS://BLOGS.LETEMPS.CH/NATHALIE-DIETSCHY/AUTHOR/NATHALIE-DIETSCHY/](https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/author/nathalie-dietschy/))**

Nathalie Dietschy est professeure assistante à la Section d'histoire de l'art de l'Université de Lausanne. Elle s'intéresse notamment aux rapports entre art contemporain, photographie et numérique. A l'ère du tout image, ce blog propose de s'arrêter sur certaines d'entre elles. Décryptage d'images qui font parler.

## 3 réponses à “Art numérique, Beeple et le marché du NFT”

**IVON B**

2 avril 2021 à 21 h 46 min (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/01/art-numerique-beeple-et-le-marche-du-nft/#comment-1>)

Excellent article qui nous permettra de mieux comprendre ce genre d'œuvre et de marché de l'art.

Peu réceptif à cette forme d'art et à ce mercantilismes sur les œuvres d'art j'attends avec impatience votre prochain billet ! Merci

ETEMPS.CH/NATHALIE-DIETSCHY/2021/04/01/ART-NUMERIQUE-BEEPLE-ET-LE-MARCHE-DU-NFT/?REPLYTOCOM=1#RESPOND)

**NATHALIE DIETSCHY**

16 avril 2021 à 16 h 17 min (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/01/art-numerique-beeple-et-le-marche-du-nft/#comment-4>)

Bonjour, merci beaucoup pour votre message. Le NFT n'a pas fini de faire parler... J'aurai l'occasion d'y revenir, je pense!

CH/NATHALIE-DIETSCHY/2021/04/01/ART-NUMERIQUE-BEEPLE-ET-LE-MARCHE-DU-NFT/?REPLYTOCOM=4#RESPOND)

**KABA ([HTTPS://ONEMILLIONDOLLARNFT.ART](https://onemilliondollarnft.art))**

23 mai 2021 à 18 h 34 min (<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/01/art-numerique-beeple-et-le-marche-du-nft/#comment-6>)

Bonjour Nathalie  
Article très pertinent !  
Merci

ETEMPS.CH/NATHALIE-DIETSCHY/2021/04/01/ART-NUMERIQUE-BEEPLE-ET-LE-MARCHE-DU-NFT/?REPLYTOCOM=6#RESPOND)

**LAISSER UN COMMENTAIRE**

Votre adresse e-mail ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec \*

Commentaire

Nom \*

E-mail \*

Site web

Prévenez-moi de tous les nouveaux commentaires par e-mail.

Prévenez-moi de tous les nouveaux articles par e-mail.

LAISSER UN COMMENTAIRE

◀ Beyonce et la Madone : retour sur une image déjà iconique

(<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2017/03/28/beyonce-et-la-madone-retour-sur-une-image-deja-iconique/>)

Sourire faussé et forcé : polémique autour d'une manipulation photographique ▶

(<https://blogs.letemps.ch/nathalie-dietschy/2021/04/16/sourire-fausse-et-force-polemique-autour-dune-manipulation-photographique/>)

(<https://www.facebook.com/letemps.ch>) (<https://twitter.com/letemps>)

Les blogueurs du Temps sont des invités. Leur avis ne représente pas celui de la rédaction. En savoir plus (<https://www.letemps.ch/opinions/blogs-un-espace-dissonance>)

Lire notre charte déontologique ([https://assets.letemps.ch/sites/default/files/charte\\_des\\_blogs\\_le\\_temps\\_.pdf](https://assets.letemps.ch/sites/default/files/charte_des_blogs_le_temps_.pdf))

Des images qui font parler © 2023 Le Temps SA (<https://www.letemps.ch>)

Confidentialité - Conditions